

La journée de l'agriculture à la Foire commerciale de Lille



M. DELEPOULLE PRONONÇANT SON DISCOURS AU BANQUET. On remarque, à sa droite, M. CARRÉ et, à sa gauche, MM. BUCHE, BERTRAND, DÉPREZ, POTIÉ et EDOUARD ROUSSEL.

La journée de l'agriculture est toujours l'une des plus suivies de la grande quinzième commerciale, pour cette raison bien simple qu'elle retient l'attention d'un milieu particulièrement sympathique et agissant : le monde rural.

M. Delepouille prononçant son discours au banquet. On remarque, à sa droite, M. Carré et, à sa gauche, MM. Buche, Bertrand, Déprez, Potié et Edouard Roussel.

CARNET

Naissances

M. et Mme Paul Duponchelle-Lottier sont heureux de vous annoncer la naissance d'une fille, Marie-Paule.

Mariage

M. et Mme Hubert Thierghien-Dumont sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille, Joëlle.

Fiançailles

M. et Mme Alphonse Bulcke-Flequeux sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille, Marie-Antoinette, avec M. Jean Desmazieres.

GUY ROUSSY CHIRURGIEN - DENTISTE

L'heure de la santé de médecine. Es-monteur à l'Institut stomatologique de Lille à l'honneur de vous informer qu'il vient d'ouvrir un Cabinet dentaire à Roubaix, Place de la Fraternité - 363, r. de Lannoy - 4392.

LISEZ LES ANNONCES ET VOUS AUREZ LA CHANCE D'ACHETER UN TERRAIN A VOTRE PRIX, A VOS CONDITIONS DE PAIEMENT, DANS LE QUARTIER QUE VOUS DESIREZ.

LES USINES DE LA PLAINE BLEUE DE ROUBAIX

Exposition spéciale à Roubaix (Voir annonce page 9)

LICORNE

présente à la FOIRE DE LILLE son nouveau COACH 79 CV, qui est la révélation du Salon de Paris en octobre dernier.

AGENTS POUR LA REGION

FOREST, 63, Boul. République - Roubaix. GRESSIER, 20, Boulevard Vauban - Lille. BELFON, Rue de Roubaix - Cambrai. DELANOY, 30, Rue de Calais - Boulogne. DELEZ, 20, Rue de Valenciennes - Valenciennes. MICHOTTE, 20, Rue Vauban - Calais. THIRION, Rue de Lille - Lens. TRAUTMANN, Av. St-Gérard - Valenciennes. ALLARD-DEFAUT - Arras.

FEUILLETON DE « JOURNAL DE ROUBAIX »

du jeudi 2 mars 1939. — N° 15.

LA BAGUE AUX SERPENTS

PAR OLIVIER DUVERGER

Devinant les raisons de la surprise de son collègue, le commissaire Provence demanda :

— Est-ce que par hasard ce serait un troisième serpent ?

— Vous vous-même.

— M. Marboz lui tendit l'étrange anneau qu'il venait de trouver, parmi des chiffons, dans le garage.

Les magistrats de Grasse ignorèrent les constatations faites à Nice sur les deux cadavres de la nuit. Ils ne connaissent rien de la découverte à leur doigt des deux bagues en tout points semblables l'une à l'autre. Aussi, intrigués par la question du policier, se tournèrent-ils vers lui.

— De quel troisième serpent, voulez-vous parler ?

— De celui-ci, Monsieur le procureur, fit Provence, lui remettant l'anneau qu'il avait rapidement examiné.

— A son tour, le magistrat constata :

« Voilà un fort jolie bague, mais quelle étrange forme !

L'anneau d'or, en effet, présentait la même particularité. Deux têtes, enlucées l'une à l'autre sur un corps de serpent, avec de fines pierres précieuses à la place des yeux.

Le commissaire Provence répartit lentement :

— Permettez-moi respectueusement de ne pas être de votre avis, Monsieur le juge. La découverte de l'endroit précis du crime est extrêmement importante, car, cet endroit déterminé, nous amènera à la découverte de la victime. De la victime ensuite, nous pourrions peut-être remonter aux sources mêmes du drame jusqu'à l'identification et à l'arrestation de l'assassin.

— La victime ? Mais, ne l'avons-nous pas ? Le noyé de Rauba-Capéu.

— N'est pas la victime, je puis vous l'affirmer, Monsieur le juge.

— Vous disiez le contraire, tout à l'heure ?

— C'est exact. Mais cette besogne m'a fait changer d'avis.

— Voulez-vous nous expliquer comment ?

— C'est très simple. M. Marboz vous a mis au courant des crimes découverts à Nice. Du moment que le noyé de Rauba-Capéu, tué par le poignard de la bibliothèque, avait comme l'assassiné de l'Éclorad un anneau semblable à celui-ci, il est évident que la bague que voilà appartenait à une troisième personne.

— Que vous supposez être la victime...

— Du crime qui s'est commis ici et qu'il nous faut chercher. Parfaitement.

Un silence tomba sur cette affirmation du policier. Son raisonnement, d'une logique inattaquable, laissait rêveurs les magistrats. Le mystère qui semblait planer sur le drame les intriguait, mais ils doutaient encore en songeant que si la villa avait été le théâtre d'un crime, quelque détail, traces de sang ou autres, l'indiqueraient. L'ordre qui régnait partout témoignait du contraire.

Le procureur, le premier rompit le silence et s'adressant au policier qui,

loup en mains, étudiait les détails de l'étrange anneau, lui demanda :

— Permettez-moi de vous le redire, vous n'avez pas dit que vous n'avez rien trouvé ?

— Et le poignard ? Et cette bague, Monsieur le procureur ?

— D'accord. Quand je dis que nous n'avons rien trouvé, je m'entends. Je parle du crime lui-même, de l'endroit où il s'est commis.

— C'est que nous avons mal cherché, voilà tout. Nous allons recommencer, si vous le voulez bien.

Ils revinrent sur leurs pas, l'esprit troublé par la découverte de l'anneau tragique.

Méthodiquement, ils explorèrent à nouveau tous les recoins de la villa, sans plus de succès qu'au cours de leurs premières investigations.

Quand de la cave, ils arrivèrent au-dessous du toit, après être passés par chaque pièce du rez-de-chaussée, avoir visité les chambres du premier et fouillé les mansardes, le procureur ne put s'empêcher de murmurer :

« Eh bien ! Monsieur Provence, êtes-vous convaincu de l'inutilité de nos recherches ? Ne vous apparaît-il pas clair comme le jour qu'aucun crime ne s'est commis en ces lieux ? Si la villa avait été le théâtre d'un drame, nous aurions découvert les traces. Or, nous n'avons rien trouvé. Conclusions : il ne s'est rien passé ici !

Le policier, dépité de l'insuccès de ses efforts, discuta l'avis du magistrat :

— C'est vrai, nous n'avons rien trouvé, mais cela ne prouve rien.

— Nous avons pourtant bien cherché, mon ami.

— Peut-être, Monsieur le procureur, n'avons-nous pas cherché où il fallait.

— Où ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?

— Dans la cave, Monsieur le procureur, dans la cave.

— Dans la cave ?